

Sur quelques Psélaphides de Java

par

le Dr. RENÉ JEANNEL

Les Psélaphides faisant l'objet de ce travail ont été recueillis par M. C. M. C. BROUERIUS VAN NIDEK, dans l'extrémité occidentale de Java aux environs de Buitenzorg. Je le remercie très cordialement de m'en avoir confié l'étude. Comme on le verra, cette petite collection renferme un certain nombre de formes nouvelles et montre que nous sommes loin de connaître suffisamment la faune des Psélaphides malais, malgré le nombre déjà considérable des espèces qui ont été décrites par RAFFRAY.

La plupart des exemplaires recueillis par M. BROUERIUS VAN NIDEK ont été pris dans des tamisages de débris végétaux, en particulier ceux provenant de Depok, localité située entre Batavia et Buitenzorg, à 25 m. d'altitude. Quelques-uns ont été pris à la lumière, à Batavia.

Trib. BRYAXINI Raffray

Eupines sphaerica Motschoulsky, 1851. — Raffray, 1893, Ann. Soc. ent. Fr., 62 : 457.

Batavia, 4 exemplaires pris à la lumière (VII 1949).

Espèce très largement répandue dans l'Inde, à Ceylan, à Singapore et à Saïgon, ainsi qu'à Sumatra, Java, Borneo, Celebes et dans la Nouvelle-Guinée.

Eupines Nideki, n.sp. ; type : Depok (Mus. Paris).

Fig. 1. — Long. 1,5 mm. Bien différent de *sphaerica* par sa taille plus grande et sa forme générale plus large. Testacé rougeâtre foncé luisant et lisse, sans pubescence. Tête à lobe frontal relativement court, déprimé entre les tubercules antennaires, son bord antérieur non saillant. Antennes robustes, bien moins grêles que chez *sphaerica*, le pédicelle allongé, les articles 3 à 7 un peu plus longs que larges, le 5 plus long que ses voisins ; article 8 petit, le 9 un peu plus long que large, le 10 nettement transverse, le 11 ovale. Pronotum grand, un peu trapézoïde, plus large que la tête ; bosses latérales saillantes et reportées très en avant, les côtés rectilignes, non sinués en arrière ; disque convexe, lisse et uni, sans fossettes. Elytres très longs, à épaules saillantes, leur surface lisse et unie, convexe, sans fossettes basales ni strie discale. Abdomen très court, très contracté, les tergites rebordés latéralement, le premier tergite très court sans carénules. Pattes courtes, robustes. Hanches intermédiaires séparées par une apophyse mésosternale bien plus large que chez *sphaerica*.

Edéage (fig. 1) volumineux. Capsule basale fortement bilobée, rétrécie dans sa partie distale, qui porte deux petites apophyses anguleuses de part et d'autre de l'orifice distal. Du côté ventral, la capsule est prolongée par une grande apophyse largement spatulée. Styles épais, deux fois coudés, armés de trois soies apicales.

Alors que le genre *Eupines* King est représenté par une soixantaine d'espèces de l'Australie, une seule, l'*E. sphaerica* Mots. était connue de la région indo-malaise. La découverte par M. VAN NIDEK d'une deuxième espèce à Java est donc particulièrement intéressante. Cet *E. Nideki* paraît d'ailleurs plus voisin des espèces australiennes du groupe II de RAFFRAY.

(1904, Ann. Soc. ent. Fr. 73 : 203) qui ont comme lui des antennes relativement épaisses. Sa grande taille, la forme trapézoïde de son pronotum le distinguent au premier abord du *sphaerica*. D'autre part, l'édéage de celui-ci, qui sera décrit et figuré dans un travail en préparation sur les Psélaphides de Saïgon, est tout différent.

Depok, 6 exemplaires dans des tamisages ou à la lumière (2 ex. en II 1948, 2 ex. en XII 1948, 1 ex. en I 1949 et 1 ex. en III 1950).

Gen. *Anasidius*, nov. : type : *laevicollis*, n. sp.

Genre des *Bryaxini* à hanches intermédiaires absolument contigües, à palpes normaux et élytres sans sillon sus-épipleural sur les faces latérales, se plaçant donc dans le groupe des *Brachygluta* et *Reichenbachia*, mais sans aucune fossette ni sillon sur le pronotum et les élytres. Le genre *Bryaxonoma* Raffr., de l'Afrique australe, présente ces mêmes caractères, mais ce genre renferme une espèce de forme large, à téguments fortement et éparsement ponctués.

Petite taille, forme grêle et allongée, les téguments sans ponctuation mais finement pubescents. Tête grande, à très grands yeux et lobe frontal extrêmement réduit. Antennes grêles, à massue peu tranchée, le dernier article seul renflé. Pronotum très convexe, sans aucune fossette ni sillon transverse. Elytres longs, étroits aux épaules qui sont fortement carénées ; pas de fossettes basales ni de strie discale. Abdomen très court, les tergites rebordés latéralement, le premier tergite très court, sans carènules. Hanches intermédiaires contigües, les postérieures distantes. Pattes grêles.

Mâle inconnu.

Ce genre nouveau n'a certainement aucune parenté avec *Bryaxonoma* seul genre du groupe sans aucune fossette prothoracique, qui est glabre, avec la tête, le pronotum et les élytres ponctués et le premier tergite abdominal très grand. Il se rapproche plutôt d'*Anasis* Raffr., formé d'espèces indo-malaises ; mais celles-ci encore sont glabres et d'autre part de forme large, avec des fossettes latérales au pronotum, des élytres à fossettes basales et strie discale très développée, un premier tergite abdominal relativement long et muni de carènules basales.

Anasidius laevicollis, n. sp. ; type : Batavia (Mus. Paris).

Fig. 2. — Long. 1 mm. Ailé. Testacé rougeâtre luisant, la pubescence assez longue et clairsemée ; pas de ponctuation. Tête à lobe frontal très court et étroit, avec une petite impression triangulaire. Antennes grêles, le pédicelle allongé, les articles 4 à 8 globuleux, pas plus longs que larges, le 9 et le 10 un peu transverses, le 11 ovoïde. Pronotum un peu plus long que large, très bombé. Elytres longs, à épaules effacées mais surmontées par une courte carène. Abdomen court, contracté, le premier tergite guère plus long que le deuxième. Pattes grêles.

Batavia, une femelle prise à la lumière (VII 1948).

Bryaxis longifrons, n. sp. ; type : Depok (Mus. Paris).

Fig. 3. — Long. 2 mm. Ailé. Testacé brunâtre, les élytres rougeâtres, les téguments assez densément pubescents. Tête allongée, le lobe frontal grand, trapézoïdal, se rétrécissant en avant, presque plan et pubescent ; deux grandes fossettes ocellaires entre les yeux qui sont très grands, bien plus longs que les tempes ; celles-ci effacées. Antennes du mâle à pédicelle plus court que le scape, articles 3 à 7 nettement plus longs que larges, surtout le 3 et le 5 qui le sont presque deux fois ; article 8 court ; article 9

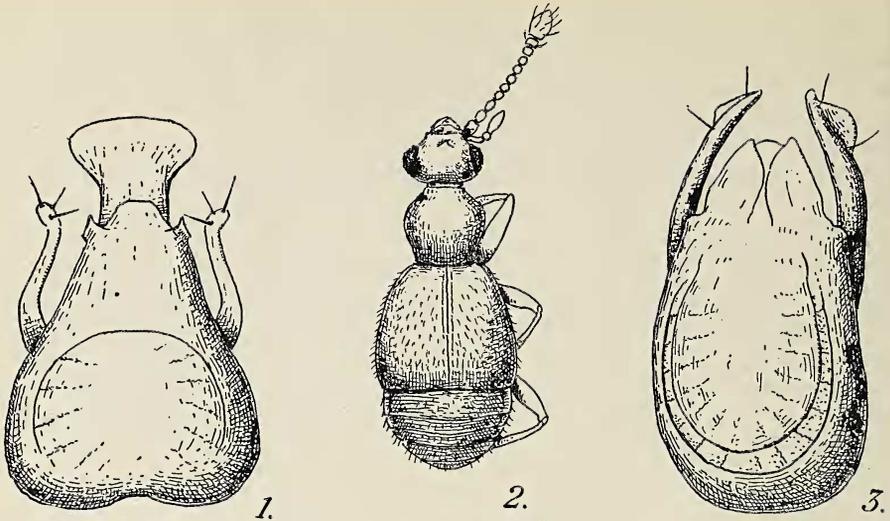


Fig. 1. Edéage, face dorsale, de l'*Eupines Nideki*, n. sp., de Depok (x 170).

Fig. 2. *Anasidius laevicollis*, n.g., n. sp., femelle, de Batavia (x 55).

Fig. 3. Edéage, face dorsale, du *Bryaxis longifrons*, n. sp., de Depok (x 120).

épais, deux fois aussi long que large, atténué à l'apex ; article 10 en toupie, plus long que large, le 11 de moitié plus long que le 10. Pronotum étroit, aussi long que large, sans fovéole basale au milieu du sillon transverse. Elytres épais, à épaules saillantes ; deux fossettes basales, la strie discale bien tracée, parallèle à la suture. Premier tergite abdominal relativement court, muni de deux carénules basales étendues sur près de la moitié de la longueur du tergite et séparées l'une de l'autre de près du tiers de la largeur du disque ; pas de fossettes entre les carénules, mais une rangée transverse de soies dorées. Pattes robustes.

Edéage (fig. 3) volumineux. La capsule basale porte une large fenêtre dorsale, incomplètement recouverte par un clapet chitineux ; l'orifice distal est recouvert par deux ligules. Styles longs et épais, arqués en dedans et munis d'une expansion externe avant leur pointe ; deux soies externes, aux deux extrémités de l'expansion latérale.

Cette espèce est certainement voisine des deux *amica* Reitt. et *cymbularia* Reitt. respectivement de Borneo et de Batavia, que RAFFRAY a placées dans son groupe XIV (1904, Ann. Soc. ent. Fr. 73 : 248) à carénules du premier tergite encadrant deux fossettes villeuses. Ces deux espèces ont la même forme allongée et plane du lobe frontal que chez *longifrons*, et ce caractère doit être plus important que la présence des fossettes villeuses. Le *longifrons* a ses carénules abdominales bien plus rapprochées l'une de l'autre que les deux espèces susnommées et ne présente aucune fossette dans leur intervalle. Il diffère d'autre part du *cymbularia*, occupant la même région de Java, par sa forme générale plus étroite et son pronotum non transverse.

Depok, un mâle (III 1950).

Trib. BATRISINI Raffray

Batrisophyma hirsutum, n. sp. ; type : Depok (Mus. Paris).

Long. 2,5 mm. Allongé mais épais, testacé rougeâtre sombre et luisant, la pubescence longue. Tête grande, à peine transverse, le lobe frontal très large et peu saillant, densément ponctué, séparé par un sillon en demi-cercle du vertex qui est très bombé, ponctué au centre, le long d'un fin sillon longitudinal médian. Yeux très grands et saillants, les tempes effacées et hirsutes. Palpes normaux, à massette elliptique. Antennes épaisses, à massue peu tranchée, tous les articles du 3 au 10 un peu plus longs que larges. Pronotum plus étroit que la tête, plus long que large, les bosses latérales avec une dent postérieure, saillante en arrière, la base rétrécie. Disque très bombé, surtout en avant, son milieu aplani et couvert de gros points espacés; fovéole basale profonde entre deux grosses tubérosités, unie aux fossettes latérales par un sillon transverse; pubescence pronotale très longue et dressée. Élytres très courts, pas plus longs que larges au sommet, les épaules effacées (le type, femelle, paraît être aptère); trois fossettes basales, les deux internes confluentes; strie discale profonde et lisse dans sa partie basale, la surface de l'élytre superficiellement ponctué. Abdomen atténué dès la base, les trois premiers tergites rebordés latéralement, le premier bien plus largement que les autres. Premier tergite à peine plus long que le deuxième, bombé et éparsemment ponctué, sans carénules basales. Pattes robustes, les tibias épais. Mâle inconnu.

Sans connaître le mâle, je ne puis que placer provisoirement cette espèce dans le genre *Batrisophyma* Raffr. (1904, Ann. Soc. ent. Fr. 73 : 6), à côté du *B. granosum* Raffr., de Singapore. Mais ce dernier est assez différent, de forme plus large, à pronotum uniformément et très densément ponctué, sans fovéole basale, à élytres longs et abdomen épais, non atténué. Il est bien probable, lorsque le mâle de l'*hirsutum* sera connu, que l'espèce devra être séparée dans un nouveau genre.

Depok : une femelle sans doute prise dans des tamisages (II 1949).

Batrisocenus indecorus Raffray, 1904, Ann. Soc. ent. Fr. 73 : 54.

Batavia, un mâle pris à la lumière (XII 1948).

Espèce décrite de Sumatra, à Palembang. L'édéage a été figuré (JEANNEL, 1949, Mém. Mus. d'Hist. Nat. 29 : 150, fig. 70c).

Batrisocenus fondaembraccatus Schaufuss, 1882, Tijdschr. Ent. 25 : 71.

Batavia, 3 exemplaires pris à la lumière (VII 1948).

Espèce décrite de Batavia, retrouvée à Singapore, à Sumatra, à Celebes et dans la Nouvelle-Guinée.

Classée par RAFFRAY dans son groupe XXXIII du genre *Batrisocenus*, cette espèce prendra place dans un genre nouveau, *Physomerinus* dont la description paraîtra prochainement dans une étude des Psélaphides de Saïgon (Rev. fr. d'Ent. 19).

Arnyllium ciliatum Raffray, 1894, Rev. d'Ent. 13 : 279.

Depok et Tg. Karang, deux femelles (VII 1948 et III 1950).

L'espèce était connue de Singapore et de Penang.

Trib. PSELAPHINI Raffray

Tyraphus gracilicornis, n.sp., type : Batavia (Mus. Paris).

Long. 1,6 mm. Ailé. Grêle, à antennes grêles. Testacé rougeâtre luisant, presque glabre, de rares poils assez longs sur les côtés de la tête et le pronotum, quelques autres vaguement alignés en rangées longitudinales

sur les élytres. Tête à très gros yeux, le milieu du front occupé par une profonde fossette triangulaire entre les yeux, se prolongeant en avant par un sillon frontal bien moins profond ; toute la surface de la tête, en dehors de la fossette et du sillon est finement granuleuse, tandis que la bosse occipitale, en arrière de la fossette frontale, est finement striolée. Antennes grêles, les articles 3 à 8 aussi longs que larges, le 9 pas plus large que le 8 mais un peu plus long, le 10 plus épais, aussi long que large ; massue peu distincte. Pronotum étroit, ovoïde, plus long que large ; le disque très bombé, lisse avec des traces de fines striolations longitudinales, les parties basale et latérale par contre nettement alutacées. Elytres aplanis, longs, à frange membraneuse apicale bien développée ; surface lisse. Abdomen court et contracté, le premier tergite élargi en arrière. Pattes longues et grêles.

Mâle inconnu.

Cette espèce s'écarte de toutes les autres connues de la région indomalaise par la localisation du réseau alutacé du pronotum sur les parties postérieure et latérales. L'espèce dont elle se rapproche le plus est *testaceus* Schauf., du Siam, dont les antennes sont aussi grêles, mais dont la forme générale est plus robuste, le pronotum absolument lisse et la pubescence quasiment nulle.

Batavia, une femelle prise à la lumière (VII 1948).

Curulionellus cavifrons, n. sp. ; type : Tg. Karang (Mus. Paris).

Long. 2,6 mm. Ailé. Rougeâtre foncé, plus clair sur les élytres, la pubescence longue et rare. Tête grande, le lobe frontal long et profondément canaliculé, le vertex avec une très profonde excavation entre les yeux, plus profonde que le canal du lobe frontal et encadrée par deux rebords latéraux très saillants ; surface occipitale déprimée et densément ponctuée. Yeux très grands. Antennes longues et épaisses, sans massue tranchée, les articles 4 à 6 cylindriques mais pas plus longs que larges, le 7 un peu plus long, les 8, 9 et 10 deux fois aussi longs que larges chez le mâle, le 11 allongé. Pronotum aussi long que large, très fortement et densément ponctué. Elytres longs, nettement plus longs que larges, absolument lisses. Abdomen lisse. Pattes longues et robustes.

Espèce voisine du *hirtus* Raffr., qui se trouve à Sumatra et à Java, mais de taille plus grande et de coloration plus sombre. Chez le mâle du *hirtus* l'excavation du vertex n'est pas plus profonde que celle du lobe frontal et les antennes, moins épaisses, ont les articles 4 à 6 non cylindriques et surtout les articles de la massue, 8 à 10, globuleux et pas plus longs que larges. Le pronotum et l'abdomen sont semblables, mais les élytres du *hirtus* sont notablement plus courts que chez *cavifrons*, à peu près aussi longs que larges au sommet.

Tg. Karang, un mâle (III 1950).

Pselaphaulax vestitus Raffray, 1904, Ann. Soc. ent. Fr. 73 : 321.

Batavia une femelle à la lumière (I 1949).

Décrit de Palembang, à Sumatra.

Trib. HYBOCEPHALINI Raffr.

Apharina Simoni Reitter, 1882, Verh. zool.-bot. Ges. Wien 32 : 14.

Batavia, un exemplaire à la lumière (VII 1948).

L'espèce est décrite de Batavia.

Trib. CYATHIGERINI Raffray

Paracyathiger nodicornis Raffray, 1904, Ann. Soc. ent. Fr. 73 : 306.
Depok, un exemplaire (VII 1948).
Espèce déjà connue de Palembang, à Sumatra.

Trib. TMESIPHORINI Jeannel

Pselaphodes heterocerus Raffray, 1882, Rev. d'Ent. 1 : 16, pl. 11, fig. 14—16.
Depok, 4 exemplaires, sans doute dans des tamisages (XI et XII 1948 ; X 1949).
Les types de RAFFRAY provenaient du Mont Gedeh, à Java.

Literatuur

Ferris, G. F. — The sucking lice, Memoirs Pacific Coast Entom. Society, vol. 1 (Oct. 1951); 320 blz., 124 fig.; prijs \$ 6.

De bibliotheek der N.E.V. ontving van haar nieuwe erelid, Prof. G. F. FERRIS (Stanford University, Californië) bovenstaande monografie ten geschenke. Daarin worden alle bekende bloed zuigende luizen (Anoplura) behandeld en tabellen gegeven voor het determineren der geslachten en soorten, verder een lijst van gastheren met alle daarop waargenomen Anoplura (p. 286—303).

De inleidende hoofdstukken I—V (p. 1—70) behandelen de morfologie, ontwikkelingsgeschiedenis en systematiek dezer insecten zeer uitvoerig. Voor de morfologie heeft Ch. STOJANOVICK van de „U.S. Health Service”, een oud-leerling van FERRIS, zijn medewerking verleend. Hij verrichtte de minitieuze ontleding en gaf die in zeer fraaie afbeeldingen weer. Alle figuren in dit boek zijn trouwens voortreffelijk, zoals men dat in de werken van FERRIS gewoon is; het prospectus noemt hem dan ook "one of the very foremost of entomological artists".

Reeds in de jaren 1919—1935 heeft FERRIS 8 belangrijke verhandelingen geschreven, getiteld "Contributions toward a monograph of the sucking lice", die in de publicaties van "Stanford University" verschenen zijn. Bovenstaand werk is daarop gebaseerd, aangevuld met nieuwere gegevens.

Luizen en vlooiën zijn te allen tijde een onderwerp van publieke verachting geweest. Hoewel thans ieder weet, dat sommige dezer insecten als overdragers van ziekten (vlektyphus, pest enz.) de volle aandacht verdienen, hebben vele entomologen tegen dit „ongedierte” een zekere antipathie en weten er weinig van. Het kan dus nuttig zijn enkele gegevens aan bovenstaand werk te ontleen.

Met het verschijnen van vogels en zoogdieren op aarde hebben verschillende Arthropoden veren en haren als woonplaats gekozen. De oudste immigranten zijn vermoedelijk de parasitische mijten geweest, die zich ook heden nog deels met het bloed van de haarloze Amphibiën en Reptielen voeden. Thans vormen de mijten nog een belangrijk deel der zg. ectoparasieten van vogels en zoogdieren; sommige daarvan zijn overdragers van ziekten.

Onder de insecten hebben soorten uit verschillende orden zich in haren en veren gevestigd, bijv. bloed zuigende vliegen uit de fam. der Hippoboscidae of luisvliegen, die zowel op vogels als op zoogdieren